

Messe du mardi 24 mars 2020

Mardi de la 4^e semaine du Carême

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à ceux prévus par la liturgie pour lire l'introduction de la vision du prophète (40, 1-4) et en entier le chapitre 47 (l'avant-dernier) du Livre d'Ezékiel

Première lecture (Ez 47, 1-9.12)

J'ai vu l'eau qui jaillissait du Temple : tous ceux qu'elle touchait furent sauvés

[40,1] La vingt-cinquième année de notre déportation, au début de l'année, le dix du mois, quatorze ans après la chute de la ville, en ce jour même, la main du Seigneur se posa sur moi.

→ Ezékiel reçoit du Seigneur la grâce d'une vision solennelle, le jour même du 14^e anniversaire de la chute de Jérusalem

→ La ville est tombée alors qu'une bonne partie du peuple d'Israël était déjà déportée à Babylone

Il m'emmena là-bas. ²Dans des visions divines, Il m'emmena en terre d'Israël ; Il me déposa sur une très haute montagne, sur laquelle, au sud, il y avait comme les constructions d'une ville.

→ La haute montagne est signe de la présence du Seigneur ; la ville nouvelle à reconstruire est au flanc de cette "très haute montagne"

³Il m'emmena là-bas ;

Et voici : il y avait un homme ; son aspect était comme l'aspect du bronze. Il avait à la main une sorte de cordon de lin ainsi qu'une canne à mesurer. Il se tenait à la porte.

→ Un ange arpenteur va guider Ezéchiel au cours de sa vision ; son aspect "métal", je le vois comme une confirmation de sa grandeur

⁴L'homme me dit : « Fils d'homme, regarde de tes yeux, écoute de tes oreilles, sois attentif à tout ce que je te ferai voir, car c'est pour que tu puisses voir cela que tu as été amené ici. Tu raconteras à la maison d'Israël tout ce que tu vas voir. »]

→ Pour parler de cet ange, Ezéchiel dit simplement "l'homme"

^{47,1}L'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel.

²L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui fait face à l'orient, et là encore l'eau coulait du côté droit.

³L'homme s'éloigna vers l'orient, un cordeau à la main, et il mesura une distance de mille coudées ; alors il me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux chevilles.

⁴Il mesura encore mille coudées et me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées et me fit traverser : j'en avais jusqu'aux reins.

⁵Il en mesura encore mille : c'était un torrent que je ne pouvais traverser ; l'eau avait grossi, il aurait fallu nager : c'était un torrent infranchissable.

⁶Alors il me dit : « As-tu vu, fils d'homme ? » Puis il me ramena au bord du torrent.

⁷Quand il m'eut ramené, voici qu'il y avait au bord du torrent, de chaque côté, des arbres en grand nombre.

⁸Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux.

⁹En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent.]

[¹⁰Alors des pêcheurs se tiendront sur la rive depuis Enn-Guèdi jusqu'à Enn-Églaim ; on y fera sécher les filets. Les espèces de poissons seront aussi nombreuses que celles de la Méditerranée.

¹¹Mais ses marais et ses bassins ne seront pas assainis : ils seront réservés au sel.]

¹²Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas.

Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. »

→ L'eau grossit à mesure qu'on s'éloigne du Temple. Car le fleuve de Dieu est donc de Vie : ceux qui ayant reçu une grâce du Seigneur portent du fruit dans leur vie multiplient autour d'eux la grâce du Seigneur

[¹³ Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici les frontières d'après lesquelles vous partagerez le pays entre les douze tribus d'Israël, avec deux parts pour Joseph.

¹⁴ Vous l'aurez comme héritage, chacun à part égale, car j'ai juré, la main levée, de le donner à vos pères ; ce pays vous revient en héritage.

¹⁵ Voici la frontière du pays.

Du côté nord, depuis la Méditerranée : la route de Hètlone – celle qui va à Cedâd –,

¹⁶ Hamath, Bérotaï, Sibraïm, qui est entre le territoire de Damas et le territoire de Hamath, Hacer-hat-Tikone qui est vers le territoire de Haurane.

¹⁷ Ainsi la frontière ira de la mer jusqu'à Haçar-Einane, le territoire de Damas étant au nord ainsi que le territoire de Hamath. Tel est le côté nord.

¹⁸ Du côté oriental : entre le Haurane et Damas, entre le Galaad et la terre d'Israël, le Jourdain servira de frontière, jusqu'à la mer orientale, vers Tamar. Tel est le côté de l'orient.

¹⁹ Du côté méridional, au midi : de Tamar jusqu'aux eaux de Mériba de Cadès, jusqu'au Torrent d'Égypte vers la Méditerranée. Tel est le côté du midi, vers le Néguev.

²⁰ Et du côté occidental : la Méditerranée, depuis la frontière sud jusqu'en face de l'Entrée-de-Hamath. Tel est le côté occidental.

²¹ Vous partagerez le pays entre vous – entre les tribus d'Israël.

²² Cela vous reviendra en héritage.

Vous le ferez pour vous et pour les immigrés résidant parmi vous, qui ont engendré des fils parmi vous ;

ils seront pour vous comme un Israélite de souche au milieu des fils d'Israël ; avec vous ils recevront une part d'héritage, au milieu des tribus d'Israël.

²³ C'est dans la tribu où réside l'immigré, c'est là que vous lui donnerez sa part d'héritage – oracle du Seigneur Dieu.]

– Parole du Seigneur.

→ Certes, les frontières tracées ici délimitent un "Grand Israël" ...

→ ..Mais l'immigré parmi eux seront à ce point "Israélites de souche" qu'il héritera au même titre que les Juifs !!

Psaume Ps 45 (46), 2-3, 5-6, 8-9a.10a

R/ ⁸ Il est avec nous, le Dieu de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

Dieu est pour nous refuge et force,
secours dans la détresse, toujours offert.
Nous serons sans crainte si la terre est secouée,
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer.

Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,
la plus sainte des demeures du Très-Haut.
Dieu s'y tient : elle est inébranlable ;
quand renaît le matin, Dieu la secourt.

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ;
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !
Venez et voyez les actes du Seigneur,
Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

→ Apprenons à venir à Lui et à voir les actes du Seigneur, "toujours offert" !

Acclamation (Ps 50, 12a.14a)

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu ; rends-moi la joie d'être sauvé.

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à ceux prévus par la liturgie pour lire en entier le chapitre 5 de l'évangile selon Saint Jean

Évangile (Jn 5, 1-16)

« Aussitôt l'homme fut guéri »

¹Après cela, il y eut une fête juive, et Jésus monta à Jérusalem.

²Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha. Elle a cinq colonnades,

³sous lesquelles étaient couchés une foule de malades,

→ Avant même de monter au Temple, Jésus veut d'abord rendre visite aux malades et infirmes...

⁴aveugles, boiteux et impotents.

⁵Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

→ ...et parmi eux Il va vers un d'eux spécialement éprouvé

⁶Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? »

→ Jésus sollicite l'accord de cet homme sur la grâce qu'Il veut Lui donner

⁷Le malade Lui répondit :

→ Alors cet homme dit "Seigneur,..."

« Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. »

→ ...et dit la tristesse des relations entre malades : pas un parmi eux pour l'aider à profiter de l'eau bouillonnante réputée capable de guérir

⁸Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. »

→ Pourquoi Jésus lui demande-t-il de porter son brancard un jour de sabbat ?

⁹Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait ! Or, ce jour-là était un jour de sabbat.

→ Parce qu'Il voulait que cette guérison fût un témoignage pour tous qu'Il était envoyé par Dieu pour accomplir Ses "œuvres"

¹⁰Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pieds : « C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. »

¹¹Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" »

¹²Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends ton brancard, et marche" ? »

→ Mais ceux que Jésus veut convaincre ne veulent pas voir la guérison : ils ne voient que le sabbat et l'interdit associé

¹³Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était ; en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit.

→ Certes, ils ne sont plus là mais pour être les gardiens de la Règle associée au sabbat que par compassion pour les malades, mais de là à être aussi indifférent à la guérison de cet homme malade depuis 38 ans...

¹⁴Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit : « Te voilà guéri.

→ Plus grave est le péché après la grâce reçue...

Ne pèche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. »

¹⁵L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

→ Ils préfèrent la Loi à la grâce, la règle des hommes au don de Dieu

¹⁶Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

[¹⁷Jésus leur déclara : « Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre. »

¹⁸C'est pourquoi, de plus en plus, les Juifs cherchaient à Le tuer, car non seulement Il ne respectait pas le sabbat, mais encore Il disait que Dieu était son propre Père, et Il se faisait ainsi l'égal de Dieu.

→ 1. Jésus ne fait que faire à son tour ce que Dieu fait

→ 2. Il dit surtout "le" Père => nous sommes appelés à être Ses fils et filles à la suite de Jésus

→ Jésus se fait-Il l'égal de Dieu ?

¹⁹ Jésus reprit donc la parole. Il leur déclarait : « Amen, amen, je vous le dis :
le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le Père ;
ce que fait Celui-ci, le Fils le fait pareillement.

²⁰ Car le Père aime le Fils et Lui montre tout ce qu'Il fait.

Il Lui montrera des œuvres plus grandes encore, si bien que vous serez dans l'étonnement.

²¹ Comme le Père, en effet, relève les morts et les fait vivre,
ainsi le Fils, Lui aussi, fait vivre qui Il veut.

²² Car le Père ne juge personne : il a donné au Fils tout pouvoir pour juger,

²³ afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.

Celui qui ne rend pas honneur au Fils ne rend pas non plus honneur au Père, qui L'a envoyé.

²⁴ Amen, amen, je vous le dis : qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé,
obtient la vie éternelle et il échappe au jugement, car déjà il passe de la mort à la vie.

²⁵ Amen, amen, je vous le dis : l'heure vient – et c'est maintenant –

où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront.

²⁶ Comme le Père, en effet, a la vie en Lui-même, ainsi a-t-Il donné au Fils
d'avoir, lui aussi, la vie en Lui-même ;

²⁷ et Il Lui a donné pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'Il est le Fils de l'homme.

²⁸ Ne soyez pas étonnés ; l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront Sa voix ;

²⁹ alors, ceux qui ont fait le bien sortiront pour ressusciter et vivre,
ceux qui ont fait le mal, pour ressusciter et être jugés.

→ Belle espérance
pour les morts que
nous pleurons !

³⁰ Moi, je ne peux rien faire de moi-même ; je rends mon jugement d'après ce que j'entends,
et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas à faire ma volonté,
mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

³¹ Si c'est moi qui me rends témoignage, mon témoignage n'est pas vrai ;

³² c'est un autre qui me rend témoignage, et je sais que le témoignage qu'il me rend est vrai.

³³ Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean le Baptiste, et il a rendu témoignage à la vérité.

³⁴ Moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage, mais je parle ainsi pour que vous soyez sauvés.

³⁵ Jean était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière.

³⁶ Mais j'ai pour moi un témoignage plus grand que celui de Jean :
ce sont les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir ;
les œuvres mêmes que je fais témoignent que le Père m'a envoyé.

³⁷ Et le Père qui m'a envoyé, lui, m'a rendu témoignage.

Vous n'avez jamais entendu Sa voix, vous n'avez jamais vu Sa face,

³⁸ et vous ne laissez pas Sa parole demeurer en vous, puisque vous ne croyez pas en celui que le Père a envoyé.

³⁹ Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la vie éternelle ;

or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage, ⁴⁰et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !

⁴¹ La gloire, je ne la reçois pas des hommes ; ⁴²d'ailleurs je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu.

⁴³ Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ;
qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez !

⁴⁴ Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres,
et qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ?

→ Pour qui a avec Moïse
"choisi la vie", pourquoi ne
pas la choisir quand elle se
manifeste en Jésus ?

⁴⁵ Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père.

Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance.

⁴⁶ Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est à mon sujet qu'il a écrit.

⁴⁷ Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? »]

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Éphrem (v. 306-373), diacre en Syrie, docteur de l'Église

La piscine du baptême nous donne la guérison

Descendez, frères, et dans les eaux du baptême revêtez l'Esprit Saint ; unissez-vous aux êtres spirituels qui servent notre Dieu.

Béni soit Celui qui a institué le baptême pour le pardon des enfants d'Adam ! Cette eau est le feu secret qui marque son troupeau d'un signe, avec les trois noms spirituels qui épouvantent le Mauvais (cf Ap 3,12)... Jean attesta de notre Sauveur : « Il vous baptisera dans l'Esprit saint et le feu » (Mt 3,11). Voici ce feu et l'Esprit, mes frères, dans le baptême véritable. Car le baptême est plus puissant que le Jourdain, ce petit ruisseau ; il lave en ses flots d'eau et d'huile les péchés de tous les humains. Élisée, s'y prenant sept fois, avait purifié Naaman de sa lèpre (2R 5,10) ; le baptême, lui, nous purifie des péchés cachés en l'âme. Moïse avait baptisé le peuple dans la mer (1Co 10,2), sans pouvoir pourtant laver son cœur au-dedans, souillé qu'il était par le péché. Maintenant voici un prêtre, semblable à Moïse, lavant l'âme de ses taches, et avec l'huile il marque d'un sceau les agneaux nouveaux pour le Royaume... Par l'eau qui a coulé du rocher la soif du peuple a été calmée (Ex 17,1s) ; voici, par le Christ et par Sa fontaine, la soif des nations étanchée. (...) Voici que du côté du Christ coule une source qui donne la vie (Jn 19,34) ; les peuples assoiffés y ont bu et en ont oublié leur peine. Verse Ta rosée sur ma faiblesse, Seigneur ; par Ton Sang pardonne mes péchés. Que je sois ajouté au nombre de Tes saints, à Ta droite.

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

L'eau jaillissant de vie

Ézéchiel nous renvoie au mystère de la Croix et au cœur transpercé du Christ dont ont coulé l'eau et le sang (Jn 19, 34). Il nous parle également de nous-mêmes qui sommes les temples de Dieu, habités par l'Esprit. À nous de trouver ou retrouver la source cachée d'où jaillissent en nous les fleuves d'eau vive (Jn 7, 38) ! Car nous portons une fécondité et des forces de guérison intérieures souvent insoupçonnées. Alors, veillons sur notre cœur car « de Lui jaillit la vie » (Pr 4, 23).

Méditation de la Croix

Une bénédictine de l'abbaye de Maumont (Les sœurs y prient pour les lecteurs de La Croix... et les autres aussi)

Le récit du miracle opéré par Jésus à la piscine de Bethzatha guide notre méditation en cette veille de l'Annonciation. Jésus adresse à un infirme une étrange question : « Veux-tu être guéri ? » Ils sont venus nombreux en ce lieu pour obtenir leur guérison ! L'homme répond : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine... » Je n'ai personne ? Cette parole n'est-elle pas sur les lèvres de nos anciens trop isolés, de prisonniers plus emprisonnés encore en ce temps, de personnes sans domicile ? Jésus est venu nous rejoindre en nos lieux de solitude. Il est l'unique sauveur de l'humanité en perdition. Pour être sauvés il nous faut la foi capable d'obéir à son commandement : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. » Alors le miracle de la vie jaillissante s'opère. La vision du prophète Ézéchiel décrit la source dont l'eau coule du côté droit du temple et devient un torrent puissant, eau qui assainit « tout ce qu'elle pénètre », qui fait surabonder la vie sur les rives du fleuve, animaux, arbres dont « les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède ». Bientôt nous regarderons vers la croix, du Cœur de Jésus le sang et l'eau jailliront pour que tout croyant soit baptisé/plongé dans la vie divine. En ce Carême spécial qui nous est offert pour préparer Pâques, victoire de la vie, prions pour tous ceux qui ont peur de la mort à l'étrange visage inconnu.

Méditation Prier au Quotidien

Le paralytique de la piscine de Bethzatha attendait un homme pour l'aider à descendre dans la piscine. Lequel, sinon le Seigneur Jésus ? Avec sa venue, la vérité elle-même guérissait tous les hommes. C'est donc lui dont on attendait qu'il descende, lui de qui le Père a dit à Jean Baptiste : « Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre du ciel et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit saint » (Jean 1, 32). Pourquoi l'Esprit est-il descendu alors comme une colombe, sinon pour que tu y reconnais la préfiguration du sacrement du baptême ? Peux-tu encore hésiter dans le doute, alors que le Père proclame pour toi de façon indubitable dans l'Évangile : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour » (Matthieu 3,17). ●

Saint Ambroise (v. 340-397), évêque de Milan et docteur de l'Église

